

17 SEPTEMBRE

Mémoire de la sainte martyre Sophie
et de ses trois filles, Foi, Espérance et Charité.

VÊPRES

Lucernaire, t.4

En ce jour, ô Sauveur, / ta Croix vénérable a brillé, plus claire que le
soleil, / plantée sur le Calvaire glorifié, ô Christ, / et sur ta montagne
de sainteté son exaltation révèle clairement / comment, par elle, tu
élevas notre nature jusqu'aux cieux, // ô Ami des hommes tout-
puissant.

En ce jour, Seigneur, les cieux ont annoncé aux hommes / ta gloire
qu'ils ne peuvent contenir ; / car la vue du signe de ta Croix, /
rayonnant joyeusement de lumière inaccessible, / fit obstacle à la
fureur aveugle des meurtriers de notre Dieu ; / aussi, ô Ami des
hommes, / nous glorifions ton œuvre de salut, // Sauveur de nos âmes,
Jésus tout-puissant.

La très-sainte Croix, le trophée indestructible / qui de terre fut ramené
vers la lumière, / en ce jour s'avance vers nous comme un trésor caché /
/ pour rendre riche le monde entier / des splendides bienfaits qu'elle
destine à l'univers ; / aussi, ô Ami des hommes, / nous glorifions ton
œuvre de salut, // Sauveur de nos âmes, Jésus tout-puissant.

Unies par la loi de nature / et fortifiées par l'amour du Créateur, / les
trois jeunes vierges Foi, Espérance et Charité, / ont brisé par leur foi
les chaînes de l'erreur / et broyé courageusement sous leurs pieds
l'ennemi impuissant ; / le diadème de victoire fut leur splendide
ornement // pour entrer dans l'allégresse en la demeure de l'Epoux.

Foi, Espérance et Charité, / les illustres martyres sages en Dieu, /
portant les noms des plus brillantes vertus, / ayant combattu et
renversé le Mauvais qui perfidement séduisit la mère des vivants, / ont
mérité la demeure du Paradis, // où, divinisées, elles intercèdent pour
nous tous.

Les vénérables filles de Sophie, / Foi, Espérance et Charité, /
méprisèrent le feu, les châtiments de toutes sortes et la mort ; / ayant
recherché avec foi la splendide beauté de l'Epoux céleste, / elles
resplendirent sous les coups et s'unirent à lui pour toujours ; // par
leurs prières, ô Christ, délivre-nous de tout malheur.

Gloire... Et maintenant... - ton 6

La parole des prophètes / a annoncé le bois très saint / par
lequel Adam a été délivré de l'antique malédiction de la mort ; /
alors que la Croix est exaltée aujourd'hui, / toute la création
élève la voix / demandant à Dieu sa grande miséricorde ; / et
Toi, Maître, le seul dont la compassion est illimitée, / sois pour
nous une victime d'expiation, // purifie-nous et sauve nos âmes.

Apostiches, t. 2

Voyant exalté le bois de la Croix, // magnifions le Dieu crucifié en sa
chair, par extrême bonté.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau
de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

C'est la délivrance du malheur et l'acquisition de tous les biens /
qu'offrit au genre humain, lorsqu'elle fut exaltée, // la sainte Croix du
Christ notre Dieu.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au
milieu de la terre. (Ps 73,12)

Lorsque Moïse mit en fuite Amalec, / préfigurant les souffrances du
Christ, // c'est la défaite des démons qu'il prédit par le signe de la
Croix.

Gloire... Et maintenant ...

Tous ensemble, venez, pleins d'allégresse et de joie, / embrassons le
bois du salut // sur lequel fut étendu le Christ, notre Dieu rédempteur.

Tropaire des saintes martyres - ton 5

Telle un olivier qui porte du fruit, / vénérable martyre Sophie, / tu as
 poussé dans les parvis du Seigneur / et, par de nobles combats, / tu as
 offert au Christ ton fruit le plus doux, / les trois filles issues de ton
 sein, Foi, Espérance et Charité ; // avec elles intercède en faveur de
 nous tous.

Tropaire de la fête - ton 1

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à
 tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta
 croix.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Comblés d'allégresse par toi, vivifiante Croix trois fois bénie, / les
 peuples célèbrent la présente festivité en compagnie des chœurs
 immatériels ; / les Évêques t'exaltent avec foi, / la multitude des
 Moines se prosterne devant toi ; // et nous tous, nous glorifions le
 Christ mis en croix.

Cathisme II, t. 4

Seigneur, ta Croix resplendissante de lumière chasse les phalanges des
 ténèbres ; / elle éclaire les fidèles qui te chantent : // Croix du Christ,
 tu es en vérité l'allégresse du monde et sa fierté.

Canon de la fête ; puis celui des Saintes, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante les splendides enfants de Sophie.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

De ta sagesse ineffable qui dépasse l'univers, ô Christ mon Maître, accorde-moi l'illumination, pour que je puisse chanter ces illustres martyres, les filles de Sophie.

Le nom que tu portais fut clairement illustré par ton genre de vie, glorieuse Sophie, puisque tu la passas entièrement dans l'amour de la sagesse, dont les grâces brillèrent en toi.

Ta progéniture fortunée, parée du triple éclat de la sagesse du Dieu très-haut, a brillé dans le combat pour la sainte Trinité, Sophie, éponyme de la sagesse divine.

Purifiées par la vertu en leur âme et dans leur corps, les trois jeunes vierges, Foi, Espérance et Charité, par la voie du martyr furent amenées jusqu'à toi, ô Christ, leur Epoux mystique.

Celui qui tout d'abord fut contemplé dans sa nature divine, a renouvelé entièrement la nature humaine en l'assumant, lorsqu'en ton sein il demeura divinement ; nous les fidèles, nous te glorifions comme Mère de Dieu très-pure.

Ode 3

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Ayant perçu ta voix les appelant à la vie immortelle et impassible, ô Christ, les vierges martyres couronnées t'ont suivi pour te chanter : Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, ô ami des hommes.

Devant le tribunal où vous avez témoigné, le Christ vous a donné sa force, comme il l'avait promis ; il vous remplit d'une sagesse divinement inspirée et fit de vous des martyres porteuses de brillants trophées, dans la rayonnante grâce de la virginité.

Vous avez donc émoussé la jactance de l'ennemi, et renversé son orgueil par vos magnanimes combats ; et celui qui se vantait jadis de faire disparaître l'océan, vous l'avez noyé sous les flots de votre sang.

Richement comblées de la sagesse divine du Christ, les trois filles de Sophie, cette mère sage, cette fleur choisie, confondirent l'impudente folie et l'arrogance du tyran, en exposant les divins enseignements.

Chaste demeure de la sainteté, tu enfantas saintement le Christ, le Saint des saints qui a son repos parmi les Saints et pour lequel nous chanterons : Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, ô ami des hommes.

Cathisme, t. 8

Ayant lié vos âmes à l'amour du Christ, vous n'avez plus pensé à la beauté de ce qui passe et se corrompt, / mais en disciples du Verbe vous vous en êtes détournées, / d'abord en mortifiant par l'ascèse les passions, puis en menant votre ferme lutte dans les douloureux tourments ; / c'est pourquoi le Maître vous a couronnées de la double couronne pour avoir doublement témoigné / et vous permit l'accès de son palais nuptial. / Bienheureuses Martyres, intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour votre sainte mémoire.

Jadis au Paradis l'Ennemi me dépouilla, / me faisant goûter au fruit de l'arbre, il introduisit la mort ; / mais sur terre fut planté l'arbre de la Croix, / il apporte aux hommes le vêtement de vie et le monde entier déborde de joie ; / voyant la Croix exaltée, crions tous au Seigneur d'une même voix : // Ton temple est rempli de ta gloire !

Ode 4

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Fortifiées par la grâce divine, Foi, Espérance et Charité, ces martyres victorieuses, confondirent courageusement les menaces des tyrans, consumées en holocauste par le feu pour s'approcher du Christ, leur Epoux.

Couvertes par l'armure de la Croix, Foi, Espérance et Charité eurent la force d'endurer patiemment les coups des châtiments, et les Saintes résistèrent au péché avec constance, jusqu'au sang.

Foi, Espérance et Charité, ces vierges saintes en nombre égal à celui de la divine Trinité, fortifiées par son amour et sa puissance, furent à même d'endurer la violente douleur des tourments.

Grâce à l'arme de la Croix, les tendres vierges ont confondu l'insolent orgueil du Séducteur, et ont abaissé jusqu'au sol celui qui sans mesure se vanta de s'emparer du monde entier.

Foi, Espérance et Charité, ces trois lampes ayant brillé par leur sagesse et manifestement rayonné l'éclat de la divine Trinité, illuminent les Eglises clairement pour nous secourir et nous sauver.

Mère de Dieu toute-digne de nos chants et plus sainte que tous les Saints, l'attente des nations, la sauvegarde des croyants, de toi s'est levé le Rédempteur, le Seigneur et donateur de vie, pour nous sauver, nous qui te chantons.

Ode. 5

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

Liées par la nature et par la foi, les trois vierges porteuses-de-Dieu supportèrent les tourments en la patience de leur cœur, et confondirent le tyran par la sagesse divine dont elles exposèrent les secrets.

La première ancêtre, que le Malin avait chassée de l'Eden, se réjouit de voir triompher de lui des femmes sages en Dieu, les filles de Sophie, Foi, Espérance et Charité.

Elles échappèrent aux flatteries, aux caresses venimeuses du tyran, et supportèrent volontairement les blessures des châtiments, ces remarquables vierges qu'avaient blessées, ô Christ, ton amour et ta divine charité.

Les Puissances célestes jubilent en te voyant, et de concert exulte aussi l'ensemble des mortels, car ils sont unis par ton enfantement, Vierge Mère de Dieu qu'à juste titre nous glorifions.

Ode 6

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es la force des faibles et Celui qui les relève. »

Les jeunes filles trois fois heureuses, qui ont eu l'illustre honneur d'un nombre égal à celui de la divine Trinité, ont déposé joyeusement leur espérance en tes mains immaculées, Seigneur.

Resplendissantes déjà de beauté virginale, elles se sont parées du diadème des martyrs, celles qui pour leurs mérites ont reçu d'en haut double couronne des mains du Christ, source de vie et Seigneur compatissant.

Maître régissant sur l'univers, en ta demeure furent amenés ces trésors de virginité, les trois filles de Sophie, pour communier à ta royauté, car tu es leur lumière et leur joie.

En toi, Vierge immaculée, se réjouissent les ancêtres du genre humain qui recouvrent grâce à toi l'Eden que par leur faute ils ont perdu, car tu enfantes, demeurant vierge pure comme avant.

Kondakion, t. 1

Les saints rameaux, Foi, Espérance et Charité, issus de l'illustre Sophie, / ont dénoncé, comme folle, la sagesse des païens / et, remportant la victoire au combat, // ont obtenu du Christ, Seigneur de l'univers, la couronne incorruptible des cieus.

Ikos

Lorsque dans le monde entier fut promulgué l'édit criminel de sacrifier aux idoles et de verser des libations, d'honorer, pour la perte des hommes, les temples et les autels des démons, alors ont resplendi comme des étoiles les illustres vierges repoussant les ténèbres et l'ignorance des sans-Dieu ; ayant allumé dans les cœurs des fidèles la lueur de la foi, elles proclamèrent tout haut : Le Dieu unique en qui nous nous glorifions, c'est celui qui s'est laissé crucifier, puis est ressuscité le troisième jour ! Aussi ont-elles mérité d'être couronnées par le Christ de la couronne incorruptible des cieus.

Synaxaire

Le 17 Septembre, mémoire des vierges saintes et victorieuses martyres Foi, Espérance et Charité, et de leur mère Sophie.

Adoratrices de la sainte Trinité, / trois saintes sœurs, Foi, Espérance et Charité, / ont incliné leur tête sous le fil du glaive. / Leur âme, le dix-sept, dans la gloire s'élève.

Par leurs saintes prières, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Clairement illuminées par l'unique grâce au triple éclat, les vierges saintes ont dissipé les ténèbres des démons et chanté comme Dieu la Lumière tripersonnelle, en célébrant le Dieu de nos Pères, le Seigneur qui est loué et glorifié.

Ayant votre demeure dans les cieus et tenant votre lampe allumée pour le Christ, avec les Anges maintenant vous exultez de joie, contemplant la gloire éternelle et chantant le Dieu de nos Pères, le Seigneur qui est loué et glorifié.

A l'instar des Jeunes Gens, ayant montré leur ferme opposition, les vierges porteuses de Dieu ont vaillamment foulé le feu ; car elles possédaient leur même fermeté, et glorifièrent en nombre égal le Dieu de nos Pères à qui revient louange en tous les temps.

Accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui te chantent, ô Vierge immaculée, les délivrant des tentations et de toute adversité, car en toi nous possédons notre refuge, Epouse de Dieu, ayant porté le Dieu de nos Pères dans tes mains.

Ode 8

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Les vierges à la splendeur divine, Foi, Espérance et Charité, brillèrent par l'éclat de leur piété plus purement que l'or, en s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Les vierges ayant clairement acquis par le martyre leur pur et lumineux éclat, chantons-les, fidèles, et psalmodions : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

C'est un flot de guérisons que les châsses des Martyres font sans cesse jaillir en abondance pour les fidèles qui chantent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Ô Vierge immaculée, tu es la terre sainte qui enfantas l'épi vivifiant, le Christ qui nous procure la vie éternelle et pour lequel nous psalmodions : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, dans tous les siècles.

Ode 9

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Rassasiées de la lumière au triple éclat et comblées par le rayonnement divin, vous, les homonymes des vertus, qui portez les noms de Foi, d'Espérance et de Charité, confirmez-nous en notre foi, ainsi qu'en l'espérance et l'amour.

Pour que la Puissance d'en-haut apaise maintenant la tempête déchaînée de l'hérésie et qu'elle apporte la concorde aux croyants, invincibles porteuses de trophées et vierges saintes, nous vous en prions, intercédez sans cesse auprès d'elle.

Vierges sages, ayant franchi la nuit de cette vie, vous avez atteint le jour sans soir, dans l'allégresse des martyrs et la grâce virginale qui fait votre fierté, et vous avez bien mérité le divin royaume sans fin.

Comment la Vierge a-t-elle enfanté celui qui est dans l'éternité, le Verbe hypostasié, le Reflet du Père, notre Bienfaiteur, et comment son sein a-t-il pu donner une chair au Seigneur qu'à juste titre nous magnifiions ?

Exapostilaire (t. 3)

Les trois vierges qu'enflamma leur zèle pour la Trinité, et porteuses du même nom que la triade des vertus, Foi, Espérance et Charité, dans les sentiments qui s'y rattachent méprisèrent les tourments.

Ô Vierge qui a mis au monde le Seigneur, le Créateur des siècles et des Anges, supplie-le de faire en sorte que tes fidèles serviteurs se tiennent à sa droite près de lui dans les cieus.

Apostiches, t. 2

Exaltant la lance et la Croix, / ainsi que les clous par lesquels fut fixé
le corps vivifiant du Christ, // vénérons-les en nous prosternant devant
eux.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

Le bois de ta Croix exalté, mon Sauveur, / consume le taillis
pernicieux du péché, // pour éclairer le monde entier.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

De l'eau jaillie de ton côté et de ton sang, ô Verbe, / l'Eglise se revêt
brillamment, telle une épouse, // pour chanter la gloire de ta Croix.

Gloire... Et maintenant...

Réjouis-toi, Croix du Seigneur, invincible rempart, / protection divine
des croyants ; // par toi nous sommes élevés de la terre jusqu'aux
cieus.